

LA BOURGEOISIE NE LÂCHERA RIEN, NOUS NON PLUS !

«Le système des points, ça permet un chose, aucun homme politique n'avoue. Ça permet de baisser chaque année la valeur des points, et donc le niveau des pensions». François Fillon en 2016 devant une assemblée patronale...

La rentrée est souvent synonyme de mauvais coups et celle de 2019 ne déparera pas la norme. Une fois de plus, le régime de retraite, proche de l'équilibre financier, est dans l'œil du cyclone et des prédateurs d'aujourd'hui succédant à d'autres infâmes grigous.

Voulant instituer un système «*plus juste et harmonieux*», on ne rit pas, le Haut-Commissaire Delevoye, nommé au gouvernement pour services rendus, veut faire travailler plus longtemps les salariés (ceux et celles qui ont du travail) jusqu'à 64 ans au minimum, pour prétendre à une retraite à taux plein, quand son chef, propose, lui, l'hypocrite allongement de durée de cotisation.

Ce sera toujours, ou peut-être, un régime par répartition, mais aux points (proche du K.O.), imposant aux retraités, des pensions nivélées par le bas. Celles-ci, au moment de la liquidation, et cela risque fort d'en être une, se trouvant converties suivant la valeur du fameux point. Point ultime de la spoliation: les 42 régimes de retraite se trouveront fondus en un seul et unique, sauf bien sûr, celui des flics et militaires!

Tout d'abord, à entendre ces vautours, un leitmotiv, entre autres, les travaille: il faut travailler, toujours travailler. A croire qu'ils n'ont rien d'autre dans leur triste vie, Macron et les autres. Ou alors, de temps en temps, croquer un homard arrosé d'un vin à 1.000€!

De plus, la valeur du point restera hautement hypothétique: qu'en sera-t-elle au bout de 173 trimestres travaillés, pour la génération née en 1973, par exemple?

Cette nouvelle réforme entérine plus durement le régime de flexi-sécurité, où les travailleurs peuvent passer d'un poste à un autre, indépendamment de leurs compétences et de leurs souhaits; comme en Europe du Nord, où depuis plusieurs décennies, les salariés et retraités sont exploités et appauvris. En Suède, notamment, 300.000 retraités vivent sous le seuil de pauvreté (voir notre encadré)!

S'il faut trouver des sous, pourquoi ne pas s'adresser à de «*grands responsables*» comme Hollande qui touche pour services rendus, 15.000 € par mois, Giscard dont les frais de sécurité... se chiffrent autour de 3,9 millions € par an, les anciens 1^{er} Sinistres qui, de 2011 à 2014, se sont vus accorder chicement, sans compter les frais de sécurité, retraite extrêmement solide (difficilement chiffrable, mais nullement aux points), 2,9 millions d'euros! Et sans oublier tous les chenapans qui s'octroient des retraites-chapeaux confortables, agrémentés de stocks-options... La solidarité bien comprise, camarades!

La manœuvre de Macron, voulant soi-disant donner plus de temps pour discuter de cette nouvelle régression sociale, comme le *Grand Débat* qui n'a rien apporté hormis la suppression confirmée de l'ISF, n'abuse personne.

Une nouvelle offensive du Capital

Toute cette mascarade pour faire entrer dans nos têtes et nos porte-monnaie, la logique d'un système libéral : toujours plus de travail avec de moins en moins de garanties et protection sociale, faire payer à ceux et celles qui le peuvent une complémentaire retraite afin de combler les dégâts que cette déforme va engendrer, et bien sûr, enrichir davantage les petits copains des banques et assurances qui piaffent d'impatience.

Régulièrement, le chancre immonde, comme au G7 de Biarritz, s'étourdit de sorties: «*Réduire les inéga-*

lités» pour épater la galerie bourgeoise. Mais ne vaudrait-il pas mieux de ne pas les créer du tout, ne pas les creuser, ces inégalités, hein, et la question serait résolue!

C'est donc une nouvelle offensive du Capital qui se dessine, visant à vider un peu plus les maigres retraites arrachées suite à une dure vie de travail, pour satisfaire les appétits insatiables de l'oligarchie politico-capitaliste.

La réponse de la classe ouvrière sera, espérons-le, à la hauteur de l'insulte, tout en sachant que nous n'en finirons vraiment avec cette suite échelonnée de provocations, qu'à la disparition du capitalisme et de son État-serviteur.

LE CONTRE-EXEMPLE SUÉDOIS

Avec ce système, les carrières hachées où incomplètes sont encore plus fortement pénalisées - temps partiels le plus souvent chez les femmes, périodes de chômage, études ou formations longues - car, mécaniquement, on accumule moins de points. Une étude parue en mars 2017 a montré que 92% des femmes retraitées et 72% des hommes retraités auraient eu des pensions supérieures dans l'ancien système!

Le montant des pensions s'ajuste annuellement en fonction des cotisations collectées et lorsqu'il y en a moins, les retraites baissent et c'est arrivé déjà 2 fois, malgré un système de lissage qui permet d'éviter une trop forte baisse...